

# La peinture d'HENRI JULIEN

par Paul DUMAS

L'IMAGERIE d'Henri Julien fait partie du décor traditionnel des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Depuis longtemps ses scènes rustiques et ses illustrations pour les légendes populaires canadiennes ont été reproduites dans les almanachs, sur les calendriers ou sur les cartes de souhaits.

L'on sait qu'Henri Julien a été peut-être le plus illustre dessinateur et caricaturiste que le Canada ait produit. Né à Québec en 1852 et ayant reçu une éducation artistique rudimentaire d'un ecclésiastique français, l'abbé Chabert, il s'était engagé dès l'âge de 16 ans dans l'imprimerie Desbarats où son père était employé et qui était l'imprimerie officielle du Gouvernement. Il s'y familiarisa avec les différents procédés de gravure et cet apprentissage technique lui inculqua de bonne heure le souci du métier précis et soigné. A cette époque où la photogravure n'était pas encore inventée et n'avait pas encore supplanté la lithogravure, les journaux et les périodiques faisaient appel à des artistes pour le reportage graphique des événements quotidiens. C'est ainsi que le jeune Henri Julien collabora d'abord aux publications éditées par la maison Desbarats. «The Canadian Illustrated News» et l'«Opinion Publique» puis à l'«Almanach du Peuple», au «Canadian Magazine» de Toronto et à des journaux humoristiques, le «Grelot», le «Farceur», le «Canard», etc. En 1888, il entra au service exclusif du «Montréal Star». Son contrat ne lui interdisait pas cependant de collaborer à des revues et sa réputation s'étant répandue à l'étranger, il apportera à l'occasion le concours de son art au «Harper's» et au «Century Magazine» de New York, au «Monde Illustré» et à l'«Illustration» de Paris et au «Graphic» de Londres. Il s'adonnait en même temps à l'illustration de livres ou de récits notamment, «les Anciens Canadiens», la «Légende d'un Peuple», «Félix Poutré», «Originaux et Détraqués», «la Chasse-Galerie», «les Mélanges poétiques et littéraires» de F. G. Marchand. Mais c'est au «Star» qu'il consacre l'essentiel de sa production sous forme d'esquisses, de portraits, de caricatures ou d'illustrations minutieuses des événements du jour. Chroniqueur, reporter, courriériste, caricaturiste, Henri Julien sera pour le «Star» tout cela à la fois et si certains de ses dessins ou de ses portraits ont perdu pour nous quelque intérêt parce que les personnages qui en furent l'objet ont totalement sombré dans l'oubli, c'est là que le talent maintenant mûri de Julien journaliste s'est manifesté avec le plus d'éclat et avec le plus de bonheur. Doué d'un coup d'oeil, d'une clairvoyance peu commune, il savait saisir les gestes et les expressions les plus fugitives et reconstituer en quelques traits l'essentiel d'un mouvement ou d'une physionomie. A cet égard, ses croquis de chevaux en course et ses «binettes» de parlementaires sont restés justement fameux. Il possédait également le don de la composition et l'art de la mise en page et il se plaisait à reconstituer des scènes grouillantes où se meuvent de nombreux personnages. L'une des illustrations qu'il composa pour la Chasse-Galerie de Beaugrand : «Le Rigodon chez Batissette Augé» nous offre un bel exemple de cet aspect